



ETHIOPIE avec DEPARTS, novembre 2017

... Nous arrivons à la mi-novembre, après la saison des pluies, à Addis Abeba, au petit matin, sur fond d'air vivifiant car la capitale de l'Ethiopie (10 millions d'habitants environ) se trouve entre 2300 et 2500 m d'altitude, sur les plateaux du Choa. C'est une ville très étendue, collinaire, juste entraperçue à travers le hublot de l'avion car très vite, après notre premier café éthiopien en compagnie de notre accompagnateur Abéjié, nous reprenons un avion pour Bahir Dar, au bord du Lac Tana, immense étendue d'eau qui couvre 3500 km². Ses 37 îles accueillent une vingtaine d'églises et de monastères orthodoxes dont nous visitons celui d'Ura Kidane Mehret. Que dire de ses peintures flamboyantes qui datent du XVIII^e et XIX^e siècles ? Une merveille ! Nous croisons de drôles et frêles embarcations les « tankwats ».

Notre périple, nous amène dans la région de Lalibella, « la 2^e Jérusalem », située à 2630 m d'altitude, adossée aux contreforts du Mont Abouna Yosef qui culmine à 4190 m. En route, nous nous arrêtons dans le village communautaire Awra Amba qui fut créé en 1972 par Zumra Nuru et qui, après avoir connu de grosses difficultés a réinvesti son lieu d'origine en développant une communauté de vie basée sur l'égalité homme/femme, l'éducation des enfants dès la maternelle, l'accueil des personnes âgées sans famille et sans ressources sur fond d'éducation à la paix, à la solidarité et au respect de l'autre. Belle rencontre ! Sur 2 jours, nous découvrons les 11 églises de Lalibella (taillées dans le roc à la fin du XII^e et au début du XIII^e siècle), afin d'être dissimulées et excavées pour l'aménagement interne : fresques magnifiques, nattes et tapis au sol, grands rideaux aux couleurs vives qui cachent le tabernacle (lieu sacré), grands tambours qui appellent à la prière, objets de culte. Ce sont des lieux vivants où toujours vous accueille un prêtre en grande tenue.

Notre route se poursuit vers Adigrat (berceau de la civilisation abyssine) où va démarrer notre trek de 6 jours, toujours avec notre accompagnateur, sur les Hauts Plateaux du Tigré. Là aussi, nous découvrons d'autres églises cachées dans des grottes ou perchées sur des pics rocheux. Nous sommes accompagnés par des « petites aides », des âniers dont les bêtes portent nos bagages et sommes accueillis au(x) lodge(s) par quelques villageois qui gèrent ces lieux d'hébergement rustiques mais bien chaleureux. Ils préparent le repas, souvent l'injéra » (plat phare de la cuisine éthiopienne) et bien entendu le café, appelé « buna » véritable rituel culturel de ce pays et symbole de l'hospitalité. Cela dure 2 heures : d'abord les grains verts sont torréfiés manuellement sur le brasero, ensuite, ils sont pilés dans un petit mortier et mis à infuser dans une cruche en terre remplie d'eau bouillante. Auparavant, les graines fumantes sont présentées aux convives afin que l'odorat ouvre à la dégustation. Des pop-corn accompagnent le buna et de l'encens est diffusé dans une coupelle. Au cours de notre voyage, nous assistons, à plusieurs reprises, à ce rituel fort agréable et plein de charme. Bien plus qu'un simple breuvage, le café est un véritable art de vivre en Ethiopie.

Nous allons parcourir une succession de plateaux, plus ou moins accidentés, grandioses, époustouflants et assister à des couchers de soleils flamboyants. Souvent, en fin d'après-midi, après un temps de repos, nous repartons, quand cela est possible, déambuler dans le village le plus proche à la rencontre de ses habitants,

DEPARTS Maison des Associations 40 avenue Gaston Berger 13350 Charleval /

Tél : 06 20 74 13 05, E-mail : assodeparts@gmail.com

<https://www.facebook.com/departsvoyagesolidaires>, www.departs-voyages-solidaires.com

Immatriculation tourisme IM075100174 (Confédération Nationale des Foyers Ruraux)



ETHIOPIE avec DEPARTS, novembre 2017

par des chemins bordés de cactus, d'euphorbes en fleurs ou d'aloès véras, baignés de quiétude qu'aucun bruit de moteur de voiture ne dérange. Les rencontres spontanées ou parfois prévues ont toujours le goût du bonheur.

Le matin, après le petit déjeuner pris, le plus souvent, sur le toit du gîte, nous procédons à un petit rituel d'adieux et de remerciements de nos hôtes, embrassades à l'éthiopienne : épaule droite contre épaule droite et ce, trois fois d'affilé. Parfois, c'est l'étreinte. Et la rando reprend avec quelques arrêts réparateurs sous les eucalyptus ou un pique nique à l'ombre. L'Ethiopie et une des régions du monde les plus touchée par la déforestation. Le pays a perdu en 50 ans plus de la moitié de sa couverture forestière. Il continue à en perdre, mais le gouvernement tente (avec l'aide de la coopération étrangère) d'inverser la tendance.

Nous arrivons dans la vallée de Degamba et c'est un premier arrêt sous un sycomore énorme, plusieurs fois centenaire car il fait très chaud après ce séjour dans les Hauts Plateaux. Nous retrouvons notre minibus avec un nouveau chauffeur. Une halte au bar du coin pour partager un coca ou une bière s'impose. Dans l'arrière-cour, une femme prépare des galettes d'injera et une petite fille vient nous offrir des morceaux. Nous faisons halte dans la petite ville d'Hawzen où une bonne douche est la bienvenue. L'histoire locale reste marquée par l'un des évènements les plus sanglants de la guerre civile : le marché fut bombardé en juin 1988 faisant pus de 2500 victimes.

Ca sent le départ et le retour au pays ! Nous quittons l'hôtel en minibus pour nous rendre à Mékélé, la capitale du Tigré, une ville moderne et industrielle qui possède un aéroport et qui se trouve sur la Route Historique de la civilisation chrétienne Addis Abeba, Bahar Dar, Gondar, Axoum, Adigrat. C'est aussi la porte d'entrée du désert du Danakil, l'accès à la dépression du Dallol et au volcan d'Erta Ale. Il nous reste encore beaucoup de lieux magiques à découvrir qui pourraient faire l'objet d'un autre voyage. Pourquoi pas !

Ensuite, c'est le retour à Addis Abeba où nous passons une journée complète avant notre vol pour la France.

Merci à Abéjié de nous avoir fait découvrir une petite partie de son pays, merci pour sa clairvoyance et sa gentillesse qui est une qualité partagée par toutes ces personnes que nous avons rencontrées, merci pour son esprit solidaire, valeur essentielle des voyages avec DEPARTS.

« La découverte est un hasard, la rencontre, un moment de grâce ».

Bernadette